

26 : EFFUSIONS JAPONAISES



Jeune dessinatrice japonaise

(Lettre de remerciements d'un sculpteur japonais)

« Très Honorable Etranger »

Le soleil déjà s'abaissait sur la rizière devenue silencieuse. Assis sur le pas de ma porte, je contemplais paisiblement les étendues cultivées, en respirant l'air tiède, traversé de parfums. Soudain, une petite silhouette apparaît au bout du sentier menant à ma maison. Cette visite tardive me surprend, car je n'attends personne.

Mais c'est le facteur ! Il s'approche et me dit : « Vous avez reçu un paquet de l'étranger ». Je lui réponds : « C'est assurément une erreur, je n'attends rien de tel ! ». Mais regardez, insiste-t-il, lisez sur le paquet, c'est votre nom, c'est votre adresse. Et puis, il y a des timbres étrangers ! ».

Je prends le paquet : « C'est certain, mon nom est écrit là. C'est donc bien pour moi, je vous remercie ». Le facteur s'incline et repart. Je regarde encore le paquet, le retourne ; finalement je l'ouvre. Quelle surprise ! Je comprends alors que cet envoi vient de vous. Cela sera un souvenir inestimable, et tout à fait immérité. Je regarde encore et encore cette magnifique gravure. Je ne sais comment vous remercier. Ce trésor, je vais le déposer dans ma maison ; je le contemplerai toute ma vie, et après moi, il ira à mon fils et ensuite à mes petits enfants. Je vous remercie profondément ».

Cette aventure ne fut pas la seule du genre ; un peintre japonais vint à Paris exposer son œuvre dans une galerie du Faubourg Saint Honoré. Ce peintre était en même temps supérieur d'un monastère Zen du nord du Japon. Ses lavis représentaient surtout des animaux dans leur cadre naturel. Sur un des rouleaux, j'admirais particulièrement une grenouille aux aguets, tapie sur une feuille de nénuphar. En un minimum de touches, était parfaitement exprimé le mouvement imperceptible de la tête du batracien qui se tourne vers l'insecte, juste avant de sauter dessus et de le gober. J'exprimais mon admiration au peintre pour son intime perception du moment qui passe. En quittant Paris, il me fit déposer cette peinture à mon bureau. Quelques mois plus tard, je re-

çus en plus un plateau laqué utilisant une technique typique de sa région.

Ainsi sont les Japonais, ce peuple infiniment sensible, si étroitement lié à la nature, et capable d'être parfois très sentimental ; mais ils peuvent être aussi capables de beaucoup de cruautés, car le moyen âge est encore tout proche là-bas.

Ce peuple si délicat et à d'autres moments si brutal n'a pas fini de nous surprendre.



Rédaction d'une lettre sérieuse



Chinoise moderne de bonne famille